

Football/Liga espagnole Tous fans de Griezmann !

AFP

Madrid/Espagne

Zidane, Simeone, Luis Enrique... Tout le Championnat d'Espagne est sous le charme d'Antoine Griezmann, qui a redémarré la saison comme il avait achevé la précédente et s'est attiré mardi les éloges des principaux entraîneurs de Liga à la veille du choc Barça-Atletico mercredi. Le tout sur fond de Ballon d'Or.

L'attaquant semble avoir bien digéré la déception de ses deux finales perdues cette année, d'abord celle de la Ligue des champions avec l'Atletico Madrid, puis celle de l'Euro-2016 avec l'équipe de France.

Après quatre journées de Liga, voilà "Grizi" déjà installé au sommet du classement des buteurs (4 buts), à hauteur de Lionel Messi ou Luis Suarez. C'est dire si le Français, meilleur marqueur de l'Euro (6 buts), a pris une autre dimension en 2016.

"Griezmann est l'un des meilleurs attaquants du monde, pour ce qu'il a accompli et pour son jeu individuel", a commenté mardi l'entraîneur barcelonais Luis Enrique. "Et je ne crois pas inventer la poudre en disant cela."

Conférence de presse après conférence de presse, l'entraîneur de l'Atletico Diego Simeone semble manquer de superlatifs pour le joueur de 25 ans, arrivé en 2014 en



Photo : AFP

Antoine Griezmann (maillot bleu), ici lors de la rencontre des quarts de finale du mondial 2014 contre l'Allemagne

provenance de la Real Sociedad.

"Quand nous l'avons placé comme deuxième attaquant, beaucoup de gens l'ont critiqué en disant qu'il devait rester ailier. Moi, je voyais qu'il était capable de trouver des diagonales, de marquer des buts et d'être rapide", a raconté Simeone mardi au centre d'entraînement de l'Atletico.

"Il a progressé, notamment physiquement, et au

jour d'hui il parvient à lire le jeu de manière admirable", a-t-il souligné. "L'autre jour (victoire 5-0 samedi contre Gijon), par exemple, il jouait comme deuxième attaquant et il a fini par défendre quasiment comme un deuxième milieu défensif."

Formé à la Real Sociedad, Antoine Griezmann est devenu l'une des figures de la Liga. Au point de venir titiller la star du FC Barcelone Lionel Messi et celle

du Real Madrid Cristiano Ronaldo.

"Le Français avait annoncé vouloir manger à la table de Messi et Cristiano. Il l'a fait (contre Gijon). Il a marqué, il a provoqué, il a impressionné", a écrit dimanche dans un éditorial Alfredo Relano, directeur du quotidien madrilène As.

Même les partenaires de Griezmann le voient jouer les trouble-fêtes au milieu du sempiternel duel

Messi-Ronaldo.

"Evidemment, cela ne fait aucun doute !", a lancé ce week-end le défenseur de l'Atletico Diego Godin au micro de la radio Cadena Ser. "Je connais très bien Antoine et c'est un joueur de première classe. Il figure aujourd'hui parmi les trois ou quatre meilleurs du monde", a fait valoir l'Uruguayen.

Il reste encore trois mois d'ici l'attribution du prochain Ballon d'Or, fin

2016, mais le monde du football commence déjà à s'agiter. Comme par exemple le quotidien catalan Sport, qui poussait la semaine dernière la candidature de Messi à un sixième trophée.

Le grand favori reste néanmoins le Portugais Cristiano Ronaldo (sacré en 2008, 2013 et 2014), vainqueur de la Ligue des champions puis de l'Euro en 2016 et auteur d'une "année exceptionnelle" selon son entraîneur au Real Zinédine Zidane.

Cela n'a pas empêché le technicien français, lauréat du Ballon d'Or 1998, d'encenser Griezmann, le jugeant capable de finir sur le podium du trophée. "Pourquoi pas ? Il a des prestations top et je n'ai pas besoin d'en rajouter", l'a adoué Zidane mardi.

"Forcément, il mérite d'être dans les premiers." Quant à Simeone, il espère que l'arrêt du partenariat avec la Fifa et le retour du Ballon d'Or dans le giron exclusif du magazine France Football, avec le vote des seuls journalistes, sera favorable à Griezmann.

"J'espère que vous serez les plus justes possible. Ceux qui seront choisis seront les meilleurs et j'espère qu'Antoine y sera parce que la saison dernière il a réussi une année énorme et que cette année il a redémarré très fort également", a argumenté le technicien argentin.

UEFA/Après son départ des instances du football européen Platini pourrait être indemnisé

AFP

Berlin/Allemagne

L'UEFA pourrait encore verser des sommes importantes à son ancien président, Michel Platini, à titre d'indemnités, bien que ce dernier soit suspendu pour quatre ans à la suite de soupçons de corruption, rapporte, hier, le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine

Zeitung (FAZ).

"Le sujet de sa rémunération depuis sa suspension va être abordé dans les mois à venir par le comité exécutif de l'UEFA, sur la proposition et sur les conseils du nouveau comité de compensation de l'UEFA et d'experts en droit", a indiqué l'UEFA, dans une réaction transmise à l'AFP et qui reprend des éléments déjà donnés par le FAZ.



Photo : AFP

L'ancien président de l'UEFA, Michel Platini.

L'UEFA précise également que "l'ex-président Michel Platini ne reçoit plus de salaire de l'UEFA".

Selon le quotidien allemand, il s'agirait d'indemnités de départ et de retraite.

"On soupçonne clairement que Platini va se voir refiler en douce encore un ou quelques millions par d'anciens compagnons de route de l'UEFA", affirme le journal sur un ton accu-

sateur.

Platini a été suspendu par la commission d'éthique de la Fifa de toute activité liée au football pour 8 ans, peine réduite à 6 ans en appel puis à 4 ans par le Tribunal arbitral du sport (TAS). La sanction fait suite à un versement de 1,8 M EUR reçus par Platini de Sepp Blatter, l'ex-président de la Fifa (également suspendu), sans aucun contrat écrit.

Euro 2016 des Jeux vidéos

L'Islande absente du jeu Fifa 17 pour une question d'argent

AFP

Reykjavik/Islande

L'équipe d'Islande n'intégrera pas le jeu vidéo de football Fifa 17, malgré ses performances à l'Euro-2016, pour une question d'argent, a ré-

véle mardi la Fédération islandaise.

Cette fédération (KSI) a indiqué à l'AFP avoir été approché par le concepteur du jeu, l'américain Electronic Arts, mais ne pas avoir trouvé d'accord financier.

"On n'accepte pas d'être maltraités. Ils offraient moins de deux millions

de couronnes islandaises (15.500 euros). On leur a fait une contre-offre, qu'ils n'ont pas acceptée", a déclaré son président Geir Thorsteinsson.

"Je ne sais pas ce qu'ils offrent aux autres fédérations. Ils disaient qu'ils nous offraient la même chose qu'à des fédérations semblables", a-t-il

ajouté.

Il a laissé la porte ouverte pour les éditions futures du jeu. "Je m'attends à ce qu'ils nous recontactent l'année prochaine", a souligné le président de la KSI.

La décision a été critiquée par un consultant en marketing, Andres Jonsson, selon lequel l'Islande a

manqué une occasion en or d'accroître encore la popularité de son équipe, dopée par ses exploits en France en juin.

"Je pense que des centaines de millions de gens jouent à ce jeu. L'Islande est une équipe culte donc elle attirerait encore plus l'attention", a-t-il expliqué, interrogé par la

chaîne de télévision Ruv. Quart de finaliste de l'Euro-2016, l'Islande est 27e au classement Fifa, devant des équipes habituées du jeu vidéo comme la République tchèque, la Russie ou la Suède.

Fifa 17 sort le 27 septembre en Amérique du Nord et deux jours plus tard dans le reste du monde.